

Adresse de la société populaire de Saint-Flour (Cantal) félicitant la Convention pour avoir sauvé la patrie, lors de la séance du 22 thermidor an II (9 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Saint-Flour (Cantal) félicitant la Convention pour avoir sauvé la patrie, lors de la séance du 22 thermidor an II (9 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. pp. 379-380;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_23025_t1_0379_0000_7

Fichier pdf généré le 09/07/2021

n'auriez pas en vain proclamé que la vertu, la probité, la justice étoient dès ce moment à l'ordre du jour, s'il n'eût plus existé de ces grands conspirateurs, que la foudre nationale vient de frapper.

Actuellement, que toutes les factions sont terrassées, que le triomphe du parti populaire est assuré, que la République une et indivisible sort majestueusement du combat exécrable que le Catilina moderne vient de lui livrer, vertu, justice et probité ne seront plus de vains mots.

Grâces, grâces vous soient rendues, sages et intrépides représentants, de l'énergie que vous venez de déployer dans ce moment d'orage. La nation vous admire; vous jouissez de sa confiance entière; frappés, sans miséricorde, aristocrates et intrigans, tous ces vils insectes qui voudroient entraver vos glorieux et immortels travaux.

ANDRÉ, LARCHÉ (*présid.*), REBILLIARD, DAVID, DEBRANGES (*comm^{re} nat.*).

v'

[*Les juges de paix et prudhommes assesseurs composant le tribunal de police correctionnelle de Lisieux, à la Conv.; Lisieux (1), 16 therm. II (2)*]

Dignes représentants,

Robespierre a trompé le peuple; il a voulu l'asservir. Déjà sorti des rangs, après avoir voulu un régulateur, comme un nouveau Cromwell il étoit prest d'usurper l'autorité, quand, d'une main courageuse, vous l'avez fait descendre dans le néant. Sa teste a payé le prix de ses forfaits. Oui, vous estes encore une fois les sauveurs de notre liberté! Elle eût péri sans votre énergie. Continuez, dignes représentants, vos superbes travaux. En faisant le bonheur du peuple, vous serez l'objet de ses bénédictions, et vos noms seront immortels. Vive la République une et indivisible! Vive la Convention nationale!

COSNARD, A. REGNAUT, LEUQUAU, DESNOYER le j^e, GUERET, LAMY-DOUIN, TABOUILLET (*j. de paix*), DELAPORTE l'aîné (*secrét.*), J.P. LANGUENEUR (?) fils (*j. de paix*).

w'

[*La sté popul. de Bourmont (3), à la Conv.; Bourmont, 14 therm. II (4)*].

Citoyens représentants,

Il est donc anéanti, le tiran qui forgeait en secret de nouveaux fers à sa patrie! ... Il n'existe plus ce funeste triumvirat qui conspirait sour-

dement contre la liberté! ... Ils sont punis, ces complices qui, initiés dans les plans des trahisons, assassinaient le patriotisme pour élever le trône de leur idôle... Enfin cette municipalité rebelle qui osa donner azile aux scélérats, braver l'autorité nationale et provoquer le massacre des représentants du peuple, a donc aussi expié, par le supplice, ses criminels dessein! ... Nous vouons à l'opprobre et à l'exécration leur mémoire...

Grâces immortelles vous soient rendues, dignes représentants! C'est à votre courage, c'est à votre énergie que nous sommes redevables de cette victoire sur le despotisme: encore une fois vous avez sauvé la patrie... Vertueux peuple de Paris, tu courrus aussi te rallier à la Convention nationale, et tes efforts ont contribué à assurer ce nouveau triomphe de la liberté.

C'est en sortant du temple de l'Eternel, à qui nous venons de rendre hommage du succès de la mémorable journée du 9 thermidor que nous venons vous offrir les sentimens de notre gratitude et de notre admiration, et protester encore de notre entier dévouement à la représentation nationale.

Vive la République, vive la montagne, périssent les tirans et les traîtres! S. et F.

Ch. M. VINCENT (*présid.*), R. MENAGER (*v^e-présid.*), GAUDEZ (*secrét.*), DIEZ (*secrét.*).

x'

[*Les administrateurs du distr. de Marcigny (1) à la Conv.; Marcigny, 14 therm. II (2)*]

Législateurs,

Les administrateurs du district de Marcigny ne cesseront d'admirer la fermeté héroïque que vous avez montrée dans la séance du 9 de ce mois. Ce jour fameux fera époque dans notre histoire; nos arrières-neveux y puiseront des leçons de sagesse, de courage et de justice; jusqu'à notre mort nous enseignerons ces principes à nos enfans; notre devise sera à perpétuité: guerre aux tyrans, aux intrigans et aux fanatiques!

Nous vous demandons et vous conjurons de rester à votre poste jusqu'à la paix: c'est notre vœu et celui de nos administrés. S. et F. Vive la République!

SIMONIN, DESPIERRES (*présid.*), GRISARD (*v^e-présid.*), DUVERNAY, THOMAS, LORAIN, AILLAUD.

y'

[*La sté popul. de Saint-Flour (3) à la Conv.; s.d.] (4)*]

(1) Saône-et-Loire.

(2) C 313, pl. 1 246, p. 4. Mention dans *Bⁱⁿ*, 29 therm. (2^e suppl^l); *J. Fr.*, n° 684; *Ann. R.F.*, n° 251.

(3) Cantal.

(4) C 315, pl. 1 264, p. 1; *Débats*, n° 688, 384; *J. Fr.*, n° 684; *Moniteur* (réimpr.), XXI, 445. Mention dans *Bⁱⁿ*, 29 therm. (2^e suppl^l); *Ann. R.F.*, n° 251.

(1) Calvados.

(2) C 313, pl. 1 246, p. 6. Mention dans *Bⁱⁿ*, 29 therm. (2^e suppl^l).

(3) Haute-Marne.

(4) C 315, pl. 1 264, p. 3. Mention dans *Bⁱⁿ*, 27 therm. (1^{er} suppl^l); *J. Fr.*, n° 684; *Ann. R.F.*, n° 251.

Citoyens représentants,

Encore une époque mémorable de notre révolution dans les fastes de notre histoire. Ce n'étoit pas assés que nos troupes républicaines triomphassent partout; à la victoire seule que vous venez de remporter étoit attaché le salut de la République. Il s'est bien trompé le scélérat Couthon, vil suppôt du monstre Robespierre, lorsqu'il a osé vous dire : « *Nous sçavons que le jour où la Convention seroit attaquée, seroit celui où la contre-révolution s'opéreroit* ». La Convention a été attaquée, et la liberté a été sauvée. Comme Catilina dans le sénat de Rome, Robespierre a osé insulter, menacer la Convention au sein de la Convention. Vous avez eu, tous, la fermeté de Caton, et plusieurs d'entre vous, l'éloquence et la prévoyance de Cicéron. Nous vous devons encore une fois le salut de la République. Qu'ils tremblent actuellement les tyrans coalisés ! Qu'ils tremblent, ces factieux, agitateurs, meneurs et dominateurs du dedans ! Un peu plus tôt, un peu plus tard la République les exterminera. Tous les républicains sont solidaires d'honneur et de dangers; nous avons tous frémé, ainsi que les tribunes, au récit de celui que vous avez couru : la représentation nationale égorgée, les patriotes sacrifiés, et tout ce qui n'auroit pas été digne de la colère du féroce et sanguinaire tyran, asservi sous un joug de fer ! France, voilà quel étoit ton sort sans la clairvoyance, la sagesse, la force et l'énergie de tes représentants !

Plus près de vous que nous, les sections de Paris ont volé à votre secours; quel beau moment pour elles que celui où, s'il l'eût fallu, elles vous eussent fait un rempart de leurs corps; l'histoire parlera d'elles en parlant de la fameuse nuit du 9 au 10 thermidor, voilà leur récompense.

Et vous aussi, jeunes guerriers, élèves de l'école de Mars, vous avez voulu sauver les pères de la patrie; Continuez à bien mériter d'elle; votre jeunesse bouillante, votre ardeur guerrière ne vous permettront jamais de calculer les dangers, mais souvenez-vous toujours de cette vérité éternelle : sans moralité point de vertu, sans vertu point de République !

Vive la Convention, vive la République une, indivisible et impérissable ! (1).

[Applaudissements].

z'

[Les off. mun. et membres du conseil g^{al} de la comm. de Saint-Flour, à la Conv.; s.d.] (2)

Citoyens représentants,

La lutte scandaleuse du vice contre la vertu est donc terminée. Vous avez anéanti, dans la mémorable nuit du 9 au 10 thermidor, avec un

courage et une énergie dignes des plus beaux jours de Rome, cette coalition effrayante d'hommes ambitieux et immoraux, dont les longs crimes avoient répandu la consternation dans l'âme des républicains.

Grâces immortelles vous soient rendues ! Que n'avez-vous pu être témoins des embrassements et des félicitations réciproques des habitants de cette commune, comme à la suite des plus grands dangers surmontés ! Achevez, généreux représentants, d'affermir la liberté ! Vous avez encore à faire rentrer dans le néant, pour lequel ils sont fait, les audacieux suppôts de la conjuration, soudoyés à Paris et dans les départements pour étouffer la vérité, perve[r]tir la morale, rompre le lien social, et établir la plus horrible tyrannie sur le massacre des fondateurs de la liberté.

Un système infernal a force d'effrayer et de tourmenter l'opinion publique, en seroit venu jusques à la faire délirer; et, dans beaucoup d'endroits, le peuple se demandoit si les mesures révolutionnaires étoient établies contre les patriotes ou contre les aristocrates.

Représentans, point de pardon aux conspirateurs contre la liberté ! De quel masque qu'ils se couvrent, les mesures révolutionnaires doivent les atteindre tous. Point de relâche surtout ! Le crime veille toujours et ne pardonne jamais. Disposez de nos bras et de nos vies. Vous nous avez appris à les sacrifier. Les habitants de Saint-Flour, toujours étrangers aux factions et aux individus, invariablement attachés aux principes et à la Convention, sont décidés, comme leurs braves frères de Paris, à triompher avec elle, ou à périr pour la défendre, s'il le falloit.

Au moment du départ du courrier, nous apprenons que, dans le partage que les conjurés s'étoient fait de la République, Couthon devoit exercer la tyrannie dans les Pyrénées et les montagnes d'Auvergne. S'il fût venu à Saint-Flour, il y auroit trouvé la mort !

P. BEAUFILS (off. mun.), COSTER (off. mun.), BASSET, VIDAL, BERAUD (off. mun.), ESBRARD, DESFAURET (off. mun.), AMOYAT, BOURCRET (off. mun.) [et 2 signatures illisibles (dont celle du maire)].

a''

[Les administrateurs du distr. de Saint-Flour, à la Conv.; Saint-Flour, 15 therm. II] (1)

Représentans du peuple,

Le génie de la liberté française vient, encore une fois, de veiller sur elle. Au récit de l'hideuse conjuration des nouveaux Catilinas, l'administration et nos administrés présens à la séance ont frémé d'horreur. A ce mouvement spontané ont bientôt succédé le calme et la joie en apprenant l'attitude imposante qu'a pris la

(1) Collationné VAISSIÈRE (secrét.), BORY fils (présid.), DAUDÉ (secrét.), R. PACHINET (secrét.).

(2) C 313, pl. 1 246, p. 2. Mention dans Bⁱⁿ, 29 therm. (2^e suppl.); Ann. R.F., n° 251.

(1) C 313, pl. 1 246, p. 1; Débats, n° 688, 384; Moniteur (réimpr.), XXI, 445; J. Fr., n° 684. Mention dans Bⁱⁿ, 29 therm. (2^e suppl.).